

# Apple écrase la dissidence en Amérique et en Chine

écrit par Jack | 8 décembre 2022



**Apple écrase la dissidence en Amérique et en Chine**

Ce n'est rien d'autre que vouloir réprimer les

manifestations en Chine et censurer le nouveau Twitter d'Elon Musk en Amérique.

2 décembre 2022 par Daniel Greenfield

<https://www.frontpagemag.com/apple-crushes-dissent-in-america-and-china/>

**Le plus grand soulèvement contre l'interdiction de sortir de chez soi en Chine (*soi-disant à cause du Covid*) a eu lieu dans des installations gérées par le fournisseur Foxconn d'Apple où des travailleurs avaient déjà sauté par les fenêtres dans le vide vers la mort.** Après la fuite du goulag d'Apple par des milliers de personnes, se frayant un chemin à travers les bois et les zones rurales vers la liberté, d'autres employés se sont battus avec les autorités communistes au sujet des conditions et des traitements abusifs dans ce simili-goulag.

Apple n'a rien eu à dire sur les droits des travailleurs qui pensaient suffisamment différemment pour se plaindre et vouloir être libres. S'ils étaient assez fous pour avoir des iPhones, il ne fait aucun doute que l'entreprise aurait aidé avec empressement les autorités chinoises à les retrouver pour les emprisonner ou les exécuter.

«Think Different» (Penser différemment), le slogan d'Apple, signifie en fait collaborer avec une dictature communiste où penser différemment est un crime. Et cela signifie également supprimer la liberté d'expression en Amérique.

## C'est pourquoi Apple menace la liberté d'expression sur Twitter comme il la menace à Shanghai

Et c'est pourquoi l'entreprise a toujours soutenu la distorsion de la réalité dans ses publicités. « *Penser différemment* » n'a jamais signifié autre chose que « *Tais-toi et fais ce que les visionnaires te disent* ».

Dans les années 90, pour célébrer le retour de son cofondateur, Apple a lancé une campagne publicitaire avec le slogan « Think Different ». La campagne avec ses images d'Einstein, Martin Luther King, Lennon, Edison et Picasso visait à suggérer qu'Apple était une entreprise créative unique pour les génies en herbe.

Et bientôt Steve Jobs a rejoint le panthéon de ces génies. Mais derrière la campagne publicitaire destinée à plaire aux illuminés narcissiques suivant les tendances à la mode et possédant des revenus disponibles se cache une vérité plus dure.

Steve Jobs, le talentueux spécialiste du marketing qui avait positionné Apple comme l'entreprise luttant contre le totalitarisme avec sa publicité de 1984, délocalisait agressivement la main-d'œuvre de l'entreprise vers la Chine communiste.

Ce que la Chine avait à offrir, c'était une production de masse dans le cadre d'un système totalitaire impitoyable qui, lorsque Steve Jobs aurait décidé de réorganiser

l'iPhone un mois avant son lancement, réveillerait 8 000 travailleurs à minuit pour une durée de travail de 12 heures.

Lors d'un dîner d'Obama, Steve Jobs a carrément confirmé : « *Ces emplois ne reviendront pas* ».

« *Quelle usine américaine peut trouver 3 000 personnes du jour au lendemain et les convaincre de vivre dans des dortoirs ?* » a demandé le responsable de l'approvisionnement d'Apple.

Les dortoirs, où 12 travailleurs vivent dans une pièce minuscule, où tout le monde est surveillé et tant de personnes se sont suicidées que des filets ont été mis en place pour cueillir les candidats au suicide, étaient le véritable « Think Different ».

Steve Jobs aimait la Chine et la dictature communiste l'aimait en retour. Son célèbre col roulé noir semblait faire écho au costume Mao. Il y a des bustes dorés de Steve Jobs en Chine ressemblant à un dictateur communiste. Quand il est mort, il y a eu un deuil hystérique en Chine. Il n'y a jamais eu de deuil pour la mort des travailleurs des usines Foxconn où les produits Apple étaient fabriqués.

Un an avant la mort de Steve Jobs, quatorze hommes et femmes ont sauté des bâtiments des sous-traitants chinois Foxconn d'Apple. Leur mort a suscité beaucoup moins d'intérêt que l'effusion de chagrin pour l'auteur de leur misère

Dans une notion qui ne pouvait provenir que d'une histoire satirique de Kafka et Philip K. Dick ou d'une vraie dystopie communiste, les travailleurs ont été contraints de signer des contrats promettant de ne pas se suicider.

Ensuite, des filets ont été installés pour attraper les corps qui tombaient.

Penser différemment !

Après la mort de Steve Jobs, sa veuve a pris l'argent pour construire le collectif Emerson, poussant la justice sociale dans la belle tradition d'expier le mal par davantage de mal, tandis que le PDG Tim Cook a développé une relation encore plus incestueuse avec la Chine communiste qui comprenait la signature d'un contrat secret de 275 milliards de dollars pour aider la Chine communiste à développer « *les technologies de fabrication les plus avancées* », s'engageant à utiliser encore plus de technologie chinoise dans les produits Apple.

Lorsque les manifestations de Hong Kong ont commencé, les rues se sont remplies de jeunes hommes et femmes, dont la plupart possédaient non seulement des produits Apple, mais croyaient au battage médiatique selon lequel il s'agissait d'une entreprise noble qui ne se contentait pas de fabriquer des gadgets, mais aspirait à exploiter la créativité humaine pour un monde meilleur.

Au lieu de cela, Apple a rapidement réprimé les manifestations en supprimant une application utilisée par les manifestants pour éviter la police. Apple a déclaré de manière moralisatrice que les manifestations mettaient en danger « *les forces de l'ordre et les résidents de Hong Kong* » et a affirmé répondre aux « *clients inquiets* » craignant que les manifestations populaires ne menacent « *la sécurité publique* ».

Cette déclaration aurait pu être et peut avoir été écrite par le régime communiste. Cela aurait dû être suffisant pour enfin exposer le mythe selon lequel Apple est animé par un esprit créatif, plutôt que par le pouvoir, la cupidité et une collaboration volontaire avec les meurtriers de masse communistes.

Mais avec les manifestations qui ont éclaté contre la

tyrannie Zéro Covid en Chine, les gens ont de nouveau été surpris quand Apple s'est précipité pour aider la répression de la Chine communiste en empêchant les manifestants d'utiliser AirDrop pour communiquer et coordonner leurs activités.

L'entreprise ne collaborait pas seulement une fois de plus avec une dictature communiste responsable du meurtre d'innombrables millions de personnes, mais elle roulait ses propres utilisateurs, les étudiants naïfs qui avaient payé des prix élevés pour ses produits de travail forcé parce qu'ils croyaient en Apple.

Ils croyaient, comme tant d'Américains et d'Européens, qu'Apple représentait quelque chose.

**Et Apple représente quelque chose : Apple soutient la tyrannie.**

C'est pourquoi Apple menace la place du nouveau Twitter dans sa boutique d'applications, car sous Elon Musk, la plateforme a commencé à offrir la chose même qu'Apple aide la Chine à supprimer : la liberté.

C'est une erreur de croire qu'Apple fait juste ce qu'on lui dit. C'est une incompréhension fondamentale de l'entreprise aussi malheureuse que celle des manifestants au péril de leur vie en croyant qu'Apple ne ferait pas un croche-pied à ses utilisateurs et leur mouvement.

Apple n'est pas une grande entreprise américaine, c'est une grande entreprise chinoise. Sa vision fondamentale du monde est maoïste. Sa simplicité de contrôle ne consiste pas seulement à manipuler des interfaces, mais des personnes. Ses campagnes publicitaires, de « 1984 » à « Think

Different », ont toujours été de la propagande du régime. Steve Jobs, contrairement à son co-fondateur vraiment talentueux, Steve Wozniak, méprisait les gens. Sa vision de la technologie était essentiellement communiste : priver les gens du contrôle pour leur propre bien.

La Chine a toujours compris Steve Jobs, avec son col roulé maoïste, son esthétique minimaliste, sa brutalité et sa conviction de son propre génie, bien mieux que nous ne l'avons jamais fait. Le vrai message de « Think Different » n'était pas que tout le monde devrait penser différemment, mais que les génies sont un groupe supérieur qui devrait avoir le pouvoir illimité de mettre rigoureusement en œuvre leur vision. C'est ce que la Chine a offert à Steve Jobs. Et ce qu'Apple offre à l'élite communiste : le pouvoir que lui donne sa vision.

Les Américains ne se soucient pas beaucoup des travailleurs chinois qui assemblent à la hâte des montres intelligentes par des températures glaciales ni des enfants qui travaillent dans les mines, mais la tyrannie d'Apple ne s'arrête pas à la Chine.

La vision d'Apple pour l'Amérique n'est pas différente de celle de la Chine. Dans les deux pays, Apple aide une élite de gauche à mettre en œuvre sa vision collectiviste en offrant aux clients un cadeau empoisonné de commodité en échange de la collecte et du contrôle de données. L'entreprise ne responsabilise pas ses clients, elle les incite à abandonner le contrôle afin qu'ils puissent être mieux contrôlés.

C'est pourquoi Apple s'attaque à Twitter et le menace sur sa liberté d'expression retrouvée.

« Nous avons créé, pour la première fois dans toute l'histoire, un jardin d'idéologie pure », a entonné un analogue de Big Brother dans la célèbre publicité d'Apple en

1984, « à l'abri des parasites qui véhiculent des pensées contradictoires ».

Steve Jobs était fan de l'œuvre de George Orwell. Malheureusement, il le considérait comme un manuel.

Apple a utilisé son monopole illégal sur les diverses applications afin de créer un jardin clos d'applications selon une idéologie pure, à l'abri des pensées contradictoires. Maintenant, tout comme la Chine purge l'opposition politique, l'entreprise qui a contribué à définir sa nouvelle ère fait la même chose ici.

Steve Jobs, qui affirmait autrefois que les partis communistes étaient totalitaires et qu'Apple était « la seule force capable d'assurer la liberté future », a aidé à construire un système d'exploitation oppressif lié à des applications conçues pour priver les utilisateurs de leur liberté. Ce monopole intégré du matériel et des logiciels est l'une des grandes menaces à la liberté en Amérique et en Chine.

À l'approche des élections de 2024 aux États-Unis, de plus en plus de législateurs se réveillent et se battent contre l'idéologie des applications contrôlées d'Apple. Et si la société collaboratrice communiste s'en prend à Twitter, elle pourrait découvrir que le marteau tourbillonnant de sa publicité de 1984 pourrait se retourner contre elle.

**Traduction par Jack pour Résistance républicaine**

**Note de Christine Tasin**



Le gros problème c'est que je ne suis pas persuadée du tout que le concurrent d'Apple, Microsoft, soit très différent d'Apple. Microsoft créé par le plus que pourri Bill Gates et dirigé à présent par une Indienne, comme l'était twitter avant le rachat de Musk qui s'est vite débarrassé du personnage... Nous sommes dans un monde dictatorial épouvantable, qui ne vise que la limitation de nos libertés...